



Journée nationale de la résilience face aux risques.

Culture du risque et de l'engagement des populations.

Webinaire du 13 Octobre 2022 en présence de :

- M. le Maire de Draguignan et Président de Dracénie Provence Verdon agglomération, **Richard STRAMBIO** ;
- M. le Maire de Trans-en-Provence et Vice-Président de Dracénie Provence Verdon agglomération, **Alain CAYMARIS** ;
- M. l'ancien député du Var et rapporteur de la loi Matras, **Fabien MATRAS** ;
- M. le Contrôleur Général, Directeur départemental du SDIS 83, **Eric GROHIN**.

La rencontre animée par M. **Christian SOMMADE**, Délégué général du HCFRN.

La qualité du son était à certains moments très mauvaise et rendait plus difficile le suivi du débat. L'animation des échanges s'est faite autour de questions/réponses avec des échanges. Le webinaire a durée 1h20.

- **Question Mr Sommade : Comment faire face aux risques ? : Discussion entre élus et SDIS**

- La réponse doit se faire par l'intercommunalité. Dans ce sens, des plans communaux sont attendus pour mutualiser les moyens.
- Il y a une nécessité d'investissement communal à revoir. En effet, il y a des disparités d'investissement entre les communes. Certaines d'entre elles n'utilisent pas la totalité de leur budget formation/Prévention.
- Celles qui sont les plus investies sur ce sujet sont celles qui ont été exposées aux risques (inondations, feu...) et ont un vécu dans ce sens.
- Il y a une nécessité d'acculturation aux risques.
- Rappel du SDIS 83 : Nécessité d'avoir une forte acculturation des populations face aux risques et de faire des exercices.

- **Question Mr Sommade : Les alertes orange de météo France sensibilisent moins la population par rapport aux alertes rouges, comment resensibiliser les populations face aux risques météo ?**

- Cette sensibilisation doit être prise en compte dans le plan famille (parents + enfants) et il faut sensibiliser les enfants pour qu'ils transmettent aux parents.
- D'après Mr Matras, il y a une organisation locale et au niveau étatique mais il faudrait une réorganisation avec des niveaux intermédiaires départementaux et régionaux. L'objectif de cette restructuration est de toucher les jeunes et d'élargir les thématiques « gestes qui sauvent » et « l'Alerte » par exemple.
- Mr Grohin : Un projet est en cours pour permettre de cibler les téléphones présents dans une zone à risque et permettre de leur

transmettre un message d'alerte par exemple pour évacuer des maisons. Les réseaux sociaux sont un canal uniquement de « monitoring ». Ils ne permettent pas de cibler suffisamment d'un point de vue géographique et ne permettent pas d'interactivité ciblée. Les réseaux permettent par exemple ce message « ne pas aller chercher les enfants à l'école ».

- Au niveau communal, les sources de communication doivent être bien identifiées par la population et l'origine doit venir des SDIS, des Autorités et éviter toute pollution médiatique et tout risque mal attentionnés dans le but d'une désorganisation.
- Tout le monde s'accorde depuis plusieurs années, sur le passage d'une prévention des risques taxée d'anxiété vers aujourd'hui une véritable acculturation du risque avec sa prévention et sa gestion.

- **Question de Mr Sommade : Faudrait-il organiser des exercices pour entraîner les populations ?**

- Pour le moment sur la ville de Draguignan, les exercices servent de préparation aux services techniques, aux employés municipaux, aux élus, aux écoles mais pas aux populations. Il devrait y avoir, à large échelle, des exercices basés sur ceux des centrales nucléaires ou encore sur le risque attentat. Pour ce faire il faudra aussi faire évoluer ces situations de la « panique » vers la résilience.
- Il faut faire de la prévention, de la préparation et de l'adaptation pour faire face aux risques et il faut que la population française aboutisse à une acculturation. Il faut également cibler plus précisément les risques qui peuvent être très différents et adapter les plans s'il s'agit d'un risque décennal, centennal...
- Il est mis en avant que le fait d'être assuré pour un risque diminue l'acculturation aux risques et relève du terme « dépendabilité » et influe sur l'autoprotection.

- **Question Mr Sommade : Comment préciser la notion de résilience à l'échelle d'une commune ?**

- Le plan communal de sauvegarde y prépare et se compose de plusieurs parties : la prévention, la préparation, l'action et la réponse.

- Il faut aussi prendre en compte le traumatisme humain avec la mise en place de cellule psychologique précoce. Il est important que les services travaillent en « interconnectivité » : l'exemple de la perte de documents d'identité a été utilisée.
- Il faut qu'il y ait un lien sociologique et social qui soit pris en compte dans la cellule de crise.
- Il faut travailler pour sur la préparation de « l'après » et la reprise de la vie.

- **Question Mr Sommade : Faudrait-il envisager « l'après » et comment ?**

- Il existe déjà une planification de la reconstruction.
- Mr Fabien Matras :
 - Il faut se poser la question sur ce que la société est prête à accepter pour faire face aux risques.
 - Il existe déjà une stratégie nationale de la résilience dirigée par le cabinet du 1^{er} ministre. Cette stratégie peut servir de modèle pour les échelons locaux.
 - Objectif : développer et restructurer le SDIS pour y faire face.
- Au niveau des élus : avoir et utiliser des budgets pour l'acculturation des populations pour faire face aux risques.
- Amener la population vers la notion de « responsabilité individuelle » du concitoyen qui doit penser en amont aux risques et aux mesures lui permettant d'y faire face.

JM Pereira

Commission pédagogie SFMC